

## Ciné-Bulles

**Le front intérieur / VIOTTE, Michel. *La Guerre d'Hollywood, 1939-1945 – Propagande, patriotisme et cinéma*, Paris, Éditions de La Martinière et France Télévisions, 2013, 232 p.**

Marie Claude Mirandette

---

Rayonnement international du cinéma québécois  
Volume 32, numéro 3, été 2014

URI : [id.erudit.org/iderudit/72204ac](http://id.erudit.org/iderudit/72204ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

ISSN 0820-8921 (imprimé)  
1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Mirandette, M. (2014). *Le front intérieur / VIOTTE, Michel. La Guerre d'Hollywood, 1939-1945 – Propagande, patriotisme et cinéma*, Paris, Éditions de La Martinière et France Télévisions, 2013, 232 p. *Ciné-Bulles*, 52(3), 56–58. Association des cinémas parallèles du Québec, 2014

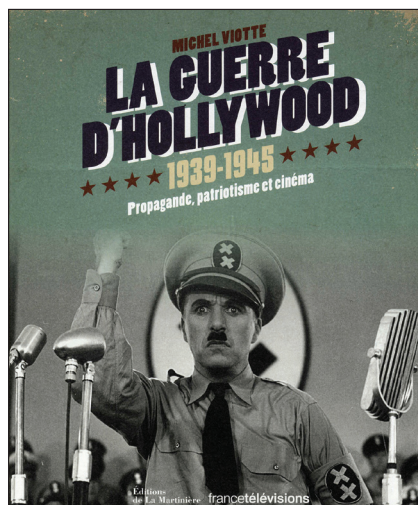
Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-d-utilisation/>]

---

**érudit**

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)



VIOTTE, Michel. *La Guerre d'Hollywood, 1939-1945 - Propagande, patriotisme et cinéma*, Paris, Éditions de La Martinière et France Télévisions, 2013, 232 p.

## Le front intérieur

MARIE CLAUDE MIRANDETTE

D'abord, une précision : *La Guerre d'Hollywood* est adapté d'une série documentaire du même titre diffusée par France Télévisions fin 2013 et sur TV5 Canada en juin dernier. Le texte du livre reprend sensiblement celui de la narration de la série.

Hollywood avait participé, timidement, à la guerre 14-18. Ses moyens, plutôt limités, permettaient difficilement la captation d'images sur le front; les caméras, lourdes et difficiles à manipuler, rendaient les caméramans vulnérables aux tirs ennemis. Durant les années 1930, les studios furent timides à dénoncer le nazisme, soucieux de ne pas s'aliéner un vaste marché. Mais cela change en 1939; Anatole Litvak, immigrant européen réfugié aux États-Unis, réalise **Confession of a Nazi Spy**, premier film anti-nazi produit par un grand studio, la Warner.

Hollywood est alors en plein âge d'or et l'on évalue à quelque 85 millions le nombre d'Américains fréquentant chaque semaine les salles obscures. Aussi, le gouvernement américain, conscient de sa puissance à marquer les esprits, choisit d'investir le

cinéma pour s'adresser à la Nation. Les huit grands studios répondent favorablement à l'appel de Roosevelt et mettent en place une mobilisation sans commune mesure de leurs effectifs, engageant dans le conflit leurs talents (acteurs, réalisateurs, techniciens, etc.), de même que leurs outils de production et de distribution. On tourne rapidement une poignée de films patriotiques qui permettent de préparer l'Amérique à la guerre, malgré les réticences de sa population.

Après l'attaque de Pearl Harbor, qui survient le 7 décembre 1941, Hollywood se transforme en machine de guerre au service du gouvernement. Les actions sont nombreuses et variées : stars enrôlées dans les différentes unités de terre, air et mer, acteurs participant à des spectacles pour maintenir le moral des troupes sur le front ou jouant dans des films visant à sensibiliser l'opinion publique aux enjeux du conflit, financement de la guerre grâce au soutien de la Hollywood Victory Caravan sillonnant l'Amérique pour stimuler la vente de bons de guerre, etc.

En huit chapitres bien sentis multipliant les sujets pertinents, tous les aspects de cette « guerre d'Hollywood » sont évoqués dans le livre de Michel Viotte. De cet effort concerté de tous les corps de métiers, celui des réalisateurs est le plus fascinant, surtout que les images de leurs films — actualités, documentaires et fiction — ont profondément marqué l'imaginaire collectif, jusqu'à s'imposer comme véritable mémoire du conflit. Le travail de ceux qui filmèrent au cœur des combats et au risque de leur vie constitue la pierre angulaire de cet ouvrage et du documentaire qu'il accompagne. Le rôle des Frank Capra (directeur de la série de films **Why We Fight**), John Ford (à la tête de l'unité photographique de la Navy), William Wyder (avec l'armée de l'air), John Huston (sur le front italien) et George Stevens (directeur de la SPECU, unité spéciale qui filma le débarquement de Normandie) est sans précédent dans l'histoire de l'humanité et les images qu'ils rapportèrent d'Europe, d'Afrique et du Pacifique sont sans égal. En

particulier celles de la Libération et de la découverte des camps de la mort, qui servirent lors du Procès de Nuremberg. Afin d'honorer ce travail de forçat, l'Academy Awards inventa en 1942 l'Oscar du meilleur documentaire (de 1942 à 1946, tous les documentaires primés sont des films hollywoodiens portant sur la guerre!) et chaque cérémonie des Oscar rendait hommage à ceux de ses membres au service de l'effort de guerre (surtout sur le front).

Les studios Disney n'étaient pas en reste et mirent à disposition leurs dessinateurs afin de produire des dessins animés moquant Hitler, Mussolini et les Nippons, mais principalement pour réaliser cartes et animations de films didactiques destinés à la formation des militaires. En 1942, on évaluait à 90% les employés de Disney travaillant à cette production!

Si ce livre offre un intéressant survol du sujet, il demeure que Viotte, prolifique réalisateur de documentaires pour la télévision, n'est ni théoricien ni historien. Aussi, il ne faut pas chercher ici une réflexion des activités des studios hollywoodiens durant la Seconde Guerre mondiale. Encore moins une étude historique éclairée de la mécanique en présence. Son travail propose une incroyable collection d'images permettant de documenter une période cruciale de l'histoire d'Hollywood, mais l'analyse sérieuse de celle-ci reste à faire. Cette déception passée, ce livre n'est pas sans intérêt. Loin de là! Il présente d'une part l'avantage de mettre en place, pratiquement au jour le jour, bien que de façon un peu scolaire, les principaux éléments, dates et noms qui présidèrent à la participation, à titre d'organe de propagande gouvernementale et de véritable « front intérieur », des studios hollywoodiens. D'autre part, s'il aborde les films de pure propagande et ceux, didactiques, destinés aux recrues, Viotte évoque aussi les grands films de cette période, dont certains portent la griffe de maîtres du septième art, de Raoul Walsh à John Ford, en passant par John Huston, Ernst Lubitsch et Howard Hawks. Et brosse, ce faisant, un intéressant panorama d'un certain cinéma hollywoodien à l'apogée de son âge d'or.